

# La répression punitive



## SABBAT APRÈS-MIDI

**Lecture de la semaine:** *Job 8:1–22, Esa. 40:12–14, Job 11:1–20, Gen. 6:5–8, 2 Pie. 3:5–7.*

**Verset à mémoriser:** « **Prétends-tu sonder les pensées de Dieu, parvenir à la connaissance parfaite du Tout Puissant?** » (*Job 11: 7, LSG*)?.

Le problème de la souffrance humaine continue sûrement de décourager l’humanité. Nous voyons les « bonnes » personnes souffrir d’immenses tragédies, alors que des méchants mènent impunément leur vie. Il y a quelques années un livre est sorti intitulé: *Pourquoi de mauvaises choses arrivent-elles aux bonnes personnes?* C’était l’une des nombreuses tentatives au cours des millénaires à venir à une réponse satisfaisante à ce problème. Ce n’était qu’une tentative. Beaucoup d’autres écrivains et penseurs ont écrit de leur lutte pour se réconcilier avec la souffrance humaine. Ils ne semblent pas avoir trouvé les bonnes réponses.

Ce thème, bien sûr, est celui du livre de Job, et nous continuons à explorer pourquoi même les « bonnes » personnes telles que Job, souffrent dans ce monde. La différence fondamentale entre le livre de Job et les autres, cependant, est que Job ne se fonde pas sur les perspectives humaines de la souffrance (bien que nous voyions beaucoup de cela dans le livre); plutôt, parce que c’est la Bible, nous avons un regard sur la perspective de Dieu sur le problème.

Cette semaine, nous lisons plus de discours des hommes qui sont venus à Job dans sa misère. Que pouvons-nous apprendre d’eux, en particulier de leurs erreurs, et tout comme ils l’ont essayé, et plusieurs autres après eux, essayer de venir à bout du problème de la douleur?

\* Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 12 Novembre.

## Plus d'accusations

Comme si le sermon d'Éliphas n'avait pas causé assez de tort, Job a fait alors face à Bildad, qui dit quelque chose de semblable à ce qu'avait dit Éliphas. Malheureusement, Bildad était plus grossier et plus sévère envers Job que même Éliphas. Imaginez que vous alliez chez quelqu'un dont les enfants étaient morts et vous lui dites: « Si tes fils ont péché contre Lui, Il les a livrés à leur péché » (*Job 8: 4, LSG*).

Ceci est ironique, parce que dans le premier chapitre de Job (*Job 1: 5*), il est clair que Job offrait des sacrifices au nom de ses enfants pour cette raison même, au cas où ils avaient péché. Ainsi, nous voyons ici un contraste entre une compréhension de la grâce (comme on le voit dans les actions de Job) et les paroles d'ouverture de Bildad, qui révèlent un dur légalisme rétributif. Ce qui est pire encore, cependant, est que Bildad parle de cette façon dans sa tentative de défendre le caractère de Dieu.

**Lisez** Job 8: 1-22. Quel est l'argument de Bildad, et quelle vérité énonce-t-il? Autrement dit, si on ignore le contexte immédiat et qu'on regarde juste les sentiments exprimés, quelle faute, le cas échéant, pourriez-vous trouver dans ses paroles?

---



---



---

Qui peut trouver à redire contre ce qu'il a tant dit ici? « Car nous sommes d'hier, et nous ne savons rien, nos jours sur la terre ne sont qu'une ombre » (*Job 8: 9, LSG*). Voilà une puissante vérité, assez vraie et biblique (*Jacques 4:14*). Ou qu'y a-t-il de mal avec son avertissement que l'impie qui met son espoir dans les choses terrestres du monde se confie vraiment en quelque chose d'incertain qu'une « toile d'araignée » (*Job 8:14*)? Voilà aussi une pensée bien biblique qu'une personne peut apprendre. Peut-être le plus gros problème est que Bildad ne présentait qu'un seul aspect du caractère de Dieu. C'est comme si vous étiez dans un fossé sur un côté de la route ou de l'autre. Aucun de ces endroits n'est vraiment là où vous devriez être. Quelqu'un peut, par exemple, se concentrer uniquement sur le droit, la justice et l'obéissance, alors que quelqu'un d'autre peut se concentrer sur la grâce, le pardon et la rédemption. Insister trop sur un aspect conduit souvent à une image déformée de Dieu et de la vérité. Nous voyons un problème similaire ici.

**En tant qu'êtres humains, nous devons toujours lutter pour le juste équilibre entre la loi et la grâce dans notre théologie et dans nos relations avec les autres. Si, toutefois, vous étiez dans l'erreur sur un côté ou l'autre (et en tant qu'êtres humains, nous le faisons souvent), quel côté serait préférable lorsqu'il s'agit des défauts des autres, et pourquoi?**

## Moins que mérite ton iniquité

« Prétends-tu sonder les pensées de Dieu, parvenir à la connaissance parfaite du Tout Puissant? Elle est aussi haute que les cieux: que feras-tu? Plus profonde que le séjour des morts: que sauras-tu? La mesure en est plus longue que la terre, Elle est plus large que la mer. » (Job 11: 7-9, LSG; voir aussi Ésaïe 40: 12-14.)

**Quelle** vérité est exprimée ici, et pourquoi est-il important pour nous de toujours nous en souvenir?

---



---

Ces paroles sont de belles expressions de la réalité qu'il y a tant de choses sur Dieu que nous ne savons pas et que tous nos efforts pour Le sonder par nous-mêmes nous laisseront toujours presque dans l'ignorance. Il est intéressant de noter que l'un des philosophes les plus célèbres du XXe siècle, feu Richard Rorty, a essentiellement soutenu que nous ne comprendrons jamais la réalité et la vérité, et alors il vaut mieux abandonner la tentative. Au lieu d'essayer de comprendre la réalité, Rorty fait valoir que tout ce que nous pouvons faire est d'essayer d'y faire face. Combien fascinant: 2600 ans de tradition philosophique occidentale se culminent dans cette expression de la défaite. Si notre recherche nous laisse dans l'ignorance sur la réalité de la nature dans laquelle nous vivons, alors qui peut comprendre le Créateur en Le sondant – Celui qui a fait que la réalité ne commençât, et qui est alors plus grand que cette réalité? Rorty a essentiellement affirmé ce que nous venons de lire dans la Bible.

Pourtant, ces textes, aussi profonds qu'ils soient, venaient du discours de Tsophar, le troisième des amis de Job, et il a utilisé ces paroles dans le cadre d'un argument défectueux contre Job.

**Lisez** Job 11: 1-20. Qu'est-ce qui est vrai dans ce que disait Tsophar, et qu'est-ce qui est mauvais avec son argument dans son ensemble?

---



---

Il est si difficile de comprendre comment quelqu'un pourrait venir chez un homme souffrant comme Job et lui dire fondamentalement : *vous obtenez ce que vous méritez. Et même, vous avez trouvé moins que vous méritez.* Ce qui est encore pire est qu'il le fait, tout comme les deux autres, le tout dans une tentative de défendre la bonté et le caractère de Dieu.

**Parfois, la seule connaissance des vérités sur le caractère de Dieu ne nous permet pas automatiquement de le refléter. Qu'avons-nous besoin de plus afin de refléter le caractère de Dieu?**

## Rétribution divine

Les trois amis de Job avaient sans aucun doute une certaine connaissance de Dieu. Et ils étaient sérieux dans leurs efforts de Le défendre aussi. Et, comme nous l'avons vu, aussi erronées que leurs paroles à Job aient été (surtout dans le contexte), ces hommes exprimaient quelques vérités cruciales.

Et au centre de leurs arguments était l'idée que Dieu est un Dieu de justice et que le péché apporte le châtement divin rétributif sur le méchant et les bénédictions spéciales sur le bon. Bien que nous ne sachions pas le moment exact où vivaient ces hommes, parce que nous acceptons que c'est Moïse qui a écrit le livre de Job alors qu'il était à Madian, ils ont vécu un certain temps avant l'exode. Le plus probablement aussi, ils ont vécu après le déluge.

**Lisez** Genèse 6: 5-8. Bien que nous ne sachions pas si ces hommes (Éliphaz, Bildad et Tsophar) connaissaient le déluge, comment pouvons-nous dire que son histoire a certainement influencé leur théologie?

---

---

Il est clair que l'histoire du déluge est un exemple du châtement divin pour le péché. Là, Dieu a directement envoyé un châtement spécifique sur ceux qui le méritaient. Pourtant, même là, le concept de la grâce se révèle telle que vue dans Genèse 6: 8. Ellen G. White a écrit aussi sur le fait que « chaque coup [de marteau] sur l'arche prêchait au peuple. » – *The Spirit of Prophecy*, vol. 1, p. 70. Néanmoins, à un certain degré, nous pouvons voir dans cette histoire un exemple de ce que ces hommes prêchaient à Job.

**Comment** cette même idée de jugement par rétribution est-elle vue dans Genèse 13:13; 18: 20-32; 19:24, 25?

---

---

Qu'Éliphaz, Bildad et Tsophar sachent quelque chose de ces incidents ou non, ils révèlent la réalité du jugement direct de Dieu sur le mal. Dieu n'a pas tout simplement abandonné les pécheurs à leur péché et laissé que le péché lui-même les détruise. Comme avec le déluge, Dieu était l'agent direct de leur châtement. Il agissait là comme le juge et le destructeur de la méchanceté et du mal.

**Cependant, quel que soit combien nous voulons (et devons) nous concentrer sur le caractère de Dieu comme étant amour, grâce et pardon, pourquoi ne devons-nous pas oublier la réalité de Sa justice aussi? Pensez à tout le mal qui reste encore impuni. Qu'est-ce que cela devrait nous dire à propos de la nécessité du châtement divin, quel que soit quand et comment il vient?**

## Si le Seigneur faisait une nouvelle chose

De nombreux cas de châtement divin direct sur le mal, ainsi que de la bénédiction pour la fidélité, sont rapportés dans l'Écriture longtemps après que tous les personnages dans le livre de Job soient morts.

**Quelle** grande promesse est donnée ici pour l'obéissance? *Deut. 6:24, 25.*

---

---

L'Ancien Testament est plein de promesse après promesse, des bénédictions et de la prospérité que Dieu enverrait directement à Son peuple s'il Lui obéit. Ainsi, nous pouvons voir des exemples de ce que ces hommes avaient dit à Job concernant la bénédiction de Dieu, Sa fidélité envers ceux qui cherchent à obéir à Ses commandements et qui mènent une vie pieuse et juste. Bien sûr, l'Ancien Testament est aussi rempli d'avertissements, l'un après l'autre, sur la rétribution divine directe qui viendrait par la désobéissance. Dans une grande partie de l'Ancien Testament, surtout après l'alliance avec Israël au Sinaï, Dieu avertissait les Israélites de ce que leur désobéissance apporterait sur eux. « Mais si vous n'obéissez pas à la voix de l'Éternel, et si vous êtes rebelles à la parole de l'Éternel, la main de l'Éternel sera contre vous, comme elle a été contre vos pères. » (*1 Sam. 12:15, LSG*).

**Lisez** Nombres 16: 1-33. Qu'est-ce que cet incident enseigne sur la réalité de la rétribution divine?

---

---

Compte tenu de la façon dont les rebelles ont été détruits, cet incident ne peut pas être évoqué pour soutenir l'idée du « péché apportant son propre châtement. » Ces personnes ont fait face à la rétribution divine directe de Dieu pour leur péché et leur rébellion. Dans ce cas, nous voyons des manifestations surnaturelles de la puissance de Dieu; il semblait que les lois mêmes de la nature fussent renversées. « Mais si l'Éternel fait une chose inouïe, si la terre ouvre sa bouche pour les engloutir avec tout ce qui leur appartient, et qu'ils descendent vivants dans le séjour des morts, vous saurez alors que ces gens ont méprisé l'Éternel. » (*Nomb. 16:30, LSG*).

Le verbe « fait » ici est de la même racine utilisée pour la création dans Genèse 1: 1. Le Seigneur voulait que tout le monde sache que c'était Lui-même qui avait immédiatement et directement infligé cette punition aux rebelles.

## La seconde mort

Certainement la plus grande et la plus puissante manifestation du jugement par rétribution sera à la fin des temps, avec la destruction des méchants, appelée dans la Bible « la seconde mort » (*Apocalypse 20:14*). Cette mort, bien sûr, ne doit pas être confondue avec la mort commune à tous les descendants d'Adam. C'est la mort par laquelle le second Adam, Jésus-Christ, séparera les justes à la fin des temps (*1 Cor. 15:26*). En revanche, la seconde mort, tout comme certains des autres châtements vus dans l'Ancien Testament, est la rétribution directe sur les pécheurs qui ne se sont pas repentis et qui n'ont pas reçu le salut en Jésus.

**Lisez 2 Pierre 3: 5-7. Qu'est-ce que la Parole de Dieu nous dit sur le sort de ceux qui sont perdus?**

---

---

« La colère de l'Éternel va fondre sur toutes les nations, et Sa fureur sur toute leur armée ; Il les voue à l'extermination, Il les livre au carnage. » « Il fait pleuvoir sur les méchants des charbons, du feu et du soufre ; un vent brûlant, c'est le calice qu'ils ont en partage, des flammes de feu descendent du ciel. La terre s'entrouvre ; les armes qu'elle recèle dans son sein jaillissent de toutes les crevasses. Les rochers mêmes prennent feu. Le jour est venu, "ardent comme une fournaise", où "les éléments embrasés se dissoudront, et [où] la terre avec les œuvres qu'elle renferme sera consumée. Sa surface ressemble à une masse de métal en fusion, à un immense feu. Il est venu le temps du "jugement et de la ruine des hommes impies". "C'est un jour de vengeance pour l'Éternel, une année de représailles pour la cause de Sion". Ésaïe 34: 8 ». – Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 595.

Bien que le péché puisse apporter sa propre punition, il y a sûrement des moments où Dieu Lui-même punit directement le péché et les pécheurs, tel que les amis de Job l'ont dit. Il est vrai que toutes les souffrances dans ce monde ont surgi du péché. Mais ce n'est pas vrai que toute souffrance est la punition de Dieu du péché. Ce n'était certainement pas le cas de Job, ni dans la plupart des autres cas. Le fait est que nous sommes impliqués dans le grand conflit, et nous avons un ennemi qui est là pour nous faire du mal. La bonne nouvelle est que, au milieu de tout cela, nous pouvons savoir que Dieu est là pour nous. Quelles que soient les raisons de nos épreuves, quels que soient les résultats actuels de ces épreuves, nous avons l'assurance de l'amour de Dieu, un amour si puissamment révélé au point que Jésus soit allé à la croix pour nous, un acte qui seul promet de mettre fin à toutes les souffrances.

**Comment pouvons-nous être sûrs que la souffrance de quelqu'un est une rétribution directe de Dieu? Si nous ne pouvons pas être sûr, alors quelle est la meilleure approche de traiter avec cette personne souffrante? Ou même avec notre propre souffrance?**

**Réflexion avancée:** Comme dit précédemment ce trimestre, il est important d'essayer de nous mettre à la place des personnages de l'histoire, car cela peut nous aider à comprendre leurs motivations et leurs actions. Ils ne voyaient pas la bataille des coulisses comme nous la voyons aujourd'hui. Si nous nous mettons à leur place, ce ne devrait pas être difficile pour nous de voir l'erreur qu'Éliphaz, Bildad, et Tsophar ont commise à l'égard de la souffrance de Job. Ils ont porté un jugement qu'ils n'étaient vraiment pas qualifiés à faire. « Il est très naturel pour les humains de penser que les grandes calamités sont un sûr indice de grands crimes et d'énormes péchés; mais les hommes font souvent une erreur dans la mesure de ce caractère. Nous ne sommes pas encore au moment du jugement rétributif. Le bien et le mal sont mêlés, et les calamités viennent à tous. Parfois, les hommes passent la frontière au-delà de la protection divine, et alors Satan exerce son pouvoir sur eux, et Dieu ne s'interpose pas. Job était cruellement affligé, et ses amis cherchaient à le faire savoir que sa souffrance était le résultat du péché, et l'amener à se sentir sous la condamnation. Ils représentaient son cas comme celui d'un grand pécheur; mais le Seigneur leur reprocha leur jugement sur Son fidèle serviteur. » – Ellen G. White Comments, *The SDA Bible Commentary*, vol. 3, p. 1140. Nous devons être prudents dans la façon dont nous traitons avec toute la question de la souffrance. Bien sûr, dans certains cas, *cela semble* plus facile de comprendre. Quelqu'un qui fume des cigarettes et arrête un cancer du poumon. Combien cela pourrait être beaucoup plus simple? C'est bien, mais que dire de ceux qui fument toute leur vie et ne souffrent jamais de cancer? Dieu punit-Il l'un et laisse l'autre? Après tout, tout comme Éliphaz, Bildad et Tsophar, nous ne savons pas toujours pourquoi la souffrance vient ainsi. En un sens, cela n'a presque pas d'importance que nous le sachions ou non. Ce qui importe, c'est ce que nous faisons en réponse à la souffrance que nous voyons. C'est là où ces trois hommes avaient totalement passé à côté.

## Discussion:

- 1 Que nous apprend la réalité de la rétribution punitive sur la façon dont nous pouvons faire confiance à l'ultime justice de Dieu, même en dépit de la façon dont les choses semblent être maintenant?
- 2 Ces trois hommes ne comprenaient pas vraiment tout ce qui arrivait à Job dans sa souffrance. En un sens, n'est-ce pas le cas avec nous tous? Nous ne comprenons pas entièrement les raisons de la souffrance humaine. Comment alors, cette réalisation devrait-elle nous aider à être plus compatissant avec ceux qui souffrent? Comme indiqué ci-dessus, à quoi bon savoir les causes immédiates de la souffrance?